

Le Doubs : vivier touristique bientôt à sec ?

Par Cédric Dupraz

Marqueur identitaire des Montagnes neuchâteloises et de France voisine, le Doubs charme les visiteurs en quête d'authenticité et de patrimoine naturel d'exception. Mais même si les croisières sur les eaux du Doubs font partie du top 5 des destinations touristiques les plus prisées du canton, ce moteur d'attraction boit la tasse du réchauffement climatique dans une eau de plus en plus rare.

Depuis 1962, la société de navigation des Brenets (NLB) nous fait découvrir ou redécouvrir ces paysages hors du commun. Le capitaine et armateur Yvan Dürig, et son équipe, proposent une expérience unique dans un cadre idyllique. Tout au long de la croisière, qui s'étend sur près de 3 kilomètres, « les anecdotes et récits historiques en trois langues » nous sont contés au fil de l'eau.

Pour Vincent Matthey de Tourisme neuchâtelois, le Saut du Doubs et ses rives « sont connus à l'international ». Yvan Dürig le confirme : « Aujourd'hui encore, nous avons accueilli des groupes de Belgique et de France. Tout au long de la saison, des touristes italiens, suisse-allemands et tessi-nois affluent. »

Sécheresse : conséquences sur tous les acteurs par ricochet

Avec ses bateaux à faible consommation d'énergie, la flotte transporte plus de 60 000 passagers à



Photo tourisme neuchâtelois

l'année. « Par bateau ou à pied, la rivière, ses rives, falaises et forêts attirent les promeneurs. De plus, il y a un côté exotique à se dire que l'on peut passer des deux côtés de la frontière grâce à une passerelle pour admirer le Saut du Doubs et ses 27 mètres de hauteur », relève Vincent. Reste que cet environnement exceptionnel donne lieu à toutes les attentions en raison des sécheresses récurrentes. « Si la NLB ne peut pas naviguer, les autres prestataires touristiques

sont également impactés. » Depuis 2022, une task force a été mise en place pour remédier à cette situation.

Problématique inscrite dans le plan de législature des autorités

« La problématique est même remontée au niveau national », rappelle l'armateur. Inscrit dans son plan de législature, le Conseil communal précise que « les espèces aquatiques se retrouvent piégées dans les eaux résiduelles insuffisantes pour

leur survie », impactant également l'attrait touristique du site. L'exécutif « entend poursuivre son engagement et mobiliser tous les acteurs concernés pour que des solutions efficaces soient mises en œuvre dès la prochaine sécheresse ». Pour la NLB, la saison est lancée et débute sous les meilleurs auspices. Le Doubs et ses paysages hors du commun nous attendent. Et si la pluie tombe parfois, dites-vous qu'elle alimente peut-être le « moulin touristique » que représente le Doubs...

Au Locle, l'art se décline aussi dès l'école !

En collaboration avec les musées de la ville, le cercle scolaire du Locle fait la part belle à la culture. Les élèves ont ainsi pu exprimer leur sensibilité à travers une grande exposition sur le thème du bien-vivre ensemble.

Directeur adjoint, Vincent Fivaz n'est pas peu fier de cet aboutissement : « Sous l'impulsion de Françoise Casciotta, directrice du CSL, ce projet pédagogique et artistique a débuté en 2023. L'objectif était d'interpeller sur certaines valeurs : la tolérance, le respect, l'empathie ou encore l'entraide. À travers les yeux des enfants, ces valeurs sont toujours fondamentales... Le monde des adultes devrait s'en inspirer », soumet-il. Conservatrice adjointe, Anna Caterina Bleuler rappelle que « ce projet populaire et démocratise un peu plus



photo cd

encore l'art en ville du Locle ». Parfois figuratives, parfois abstraites, mais toujours généreuses, les œuvres élégamment disposées s'inscrivent dans un ensemble harmonieux et réfléchi.

« Les enfants sont priés de surveiller leurs parents »

Les élèves ont participé à l'installation des créations et au montage de l'exposition. Dans la salle Marie-Anne Calame – du nom de la protectrice des

enfants du Locle au XIX^e siècle –, on peut lire : « Les enfants sont priés de surveiller leurs parents », ou encore que le musée décline « toute responsabilité pour les parents perdus ou oubliés ». Cette œuvre salvatrice et décalée de Plonk et Replonk rappelle la puissance de l'émerveillement, cette faculté propre aux enfants, et qui explose à l'adolescence. Avec une pointe d'émotion, Anna nous relate une anecdote : « Derrière son œuvre, une élève avait écrit au crayon. "Si tu penses que tu es moche, rassure-toi, mon dessin l'est bien plus encore." » Humilité et sensibilité, preuves s'il en est en tout cas de notre humanité. Venez découvrir la contribution de notre jeunesse au sein des musées de la Mère commune.

Par Cédric Dupraz